

Samedi 8 décembre 2018

Depuis ma colline, j'ai longtemps observé les phares des voitures qui tournent autour de la ville et gagnent les centres commerciaux. Puis j'ai décidé d'y promener ma gueule. Je suis passé par l'arrière des bâtiments, en me glissant sous un grillage qui bâille à cause de mes intrusions. J'ai sur la peau quelques signatures rouges et électriques qui témoignent de la difficulté des premiers passages.

J'ai commencé à ouvrir les poubelles pour trouver à manger, mais les frères humains avaient vidé de l'eau de javel à l'intérieur. Ils ne veulent plus partager leurs ordures. Faudrait pas battre le rappel de toute la misère du monde. Ils m'appellent « chien » mais ne feraient pas ça au plus teigneux de leur yorkshire ou au plus obèse de leur golden retriever.

Du coup, j'ai à peine eu le temps de manger quelques yaourts et de croquer dans un saucisson, avant que les cris d'orfraie d'une mamie aux cheveux bleus n'alertent les vigiles.

Ils me connaissent et m'aiment bien ces deux molosses, depuis que je leur ai montré la trace qu'ils ont autour du cou. Ils se sont contentés de faire semblant de me poursuivre un peu, après que j'ai avalé un agrégat de graisse et de viande.

Vous inquiétez pas, je suis pas du genre à vous pondre une morale.

Vendredi 14 décembre 2018

De ma jarre, je devine les bruits de circulation, au loin. Ils sont tous dans leur boîte métallique à respirer leurs pets de pétrole. Ils ont tiré leurs enfants du sommeil. Ils ont mangé les yeux rougis par les écrans de la veille. La radio alterne promesses de renouveau économique et publicités pour des chaussettes.

C'est magnifique cette marée humaine et toussotante vue d'en haut : un cercle de lumières qui tournent autour d'un centre ville où ils n'ont plus les moyens de vivre. Les magasins proposent de la lingerie à cinq cents euros que les mâles peuvent acquérir avec crédit à la consommation.

Hier, j'ai badigeonné de merde une vitrine où le Père Noël souriait en serrant un smart-phone. Pendant qu'un vigile me foutait une sacrée branlée, j'ai souri aux enfants qui pleuraient.

.....

L'essaim d'abeilles que j'ai laissé s'installer le printemps dernier devrait hiverner depuis un mois, mais il a fait encore 18 degrés cet après-midi, et les abeilles rentrent du pollen pour nourrir leurs larves.

Elles me piquent de temps en temps et je gonfle. La dernière fois, une gardienne m'a planté son dard dans le front, en se déchirant les entrailles. Le venin est descendu peu à peu et m'a fermé l'œil. Je me suis promené dans les rues, et les passants détournaient le regard : presque aveugle et douloureux, je leur ressemblais trop.

J'ai trouvé dans les poubelles d'un restaurant un plateau d'oranges bleues comme la Terre. Je me suis installé sur le parvis d'une église et je les ai mangées et vomies pour dire bonjour à ceux qui allaient prier. Une vieille femme m'a tendu un billet de dix euros avec un regard plein de charité. Je lui ai répondu :

- Non merci, je me torche avec les mains.

Nuit du vendredi au samedi 15 décembre 2018

La nuit est limpide, claire et froide. La couette qui me sert d'habit devient idéale. Je dors roulé en boule contre mon épagneul, et la chaleur de nos deux corps réunis irradie la terre cuite de la jarre. L'ouverture est tournée vers le sud, et les constellations traversent le cercle de cette fenêtre découpée dans le ciel.

Je regarde Orion qui s'éloigne au pas de course, poursuivi par Bételgeuse dont l'explosion serait imminente, et éclairerait autant qu'une pleine lune. J'aimerais assister à ce feu d'artifice stellaire. Je voudrais me frotter le sexe et me répandre en jets de dentelle pendant l'explosion d'une supernova.

Ce serait une manière de participer à la disparition d'une étoile.

Lundi 24 décembre, soir

C'est le réveillon. J'entends parfois les chants que les enceintes crachent sur les frères humains dans les allées du centre commercial. Jingle bells ! Jingle bells ! Jingle bells ! Les familles poussent un caddie entre la voiture et les premières portes vitrées automatiques qui s'ouvrent et les avalent dans un estomac de sons criards et de guirlandes multicolores.

C'est la magie de Noël : cramer le plus de pognon possible, ensevelir ces pauvres gosses sous des tas de jouets qui dès 22 heures formeront une pyramide hétéroclite. Elle s'éparpillera et se reformera au fil de la soirée à différents lieux de passage du salon. Difficile de marcher sans écraser un objet ou un enfant.

D'aucuns offriront à leurs lardons des tablettes numériques et des jeux « éducatifs » qui coûtent un smic et leur apprennent à ne plus regarder autour d'eux. C'est que c'est cher et compliqué de les écerveler: faut toute une armée d'ingénieurs pour épuiser la curiosité des enfants.

Tous les jours ensuite, deux heures, trois heures devant cet écran, *dans* cet écran qui les fascine comme Méduse au regard bleu électrique, les aspire, les vide d'eux-mêmes, et les abandonne, yeux rougis et humeur maussade au fond du lit.

Les rêves leur paraîtront bien pâles cette nuit.

30 janvier

C'est mon anniversaire aujourd'hui. J'ai 50 ans. Pour fêter ça comme il se doit, j'ai décidé de m'offrir toute une journée sans voir d'autre gueule que celle d'Arga.

Comme d'habitude, elle s'est levée et étirée pattes avant tendues, croupion relevé à l'arrière, puis inversement. Elle a fait son petit tour pour aller uriner. J'ai pissé moi aussi à côté d'elle, avec cette hauteur de marquis qui convenait à la noblesse de la fonction que nous accomplissions de concert et de profil. Après, elle s'est allongée mâchoire inférieure posée sur le haut de ma cuisse pendant que j'examinais la consistance du jour.

En début d'après-midi, alors que nous somnolions, il a commencé à neiger. Timidement tout d'abord, à petits cristaux qui fondaient à peine touchaient-ils au sol, puis sont arrivés de gros flocons par bourrasques, qui se sont amoncelés contre le côté ouest de la jarre et des tronc d'arbres.

Arga et moi avons regardé et écouté la neige tomber.

La route a vite blanchi. Quelque courageux est passé encore en voiture et a tracé deux lignes noires qui ont été bientôt recouvertes.

Puis, plus rien.

Plus personne.

Nous étions tranquilles, juste elle et moi, à nous renifler à qui mieux mieux, dans notre île. Ah ! Comme elle est belle, mon Arga ! avec ses yeux de tourterelles, ses mamelles chaudes, et son sommeil que les chevreuils évitent de troubler.

Deux sont passés en lisière d'une haie, leurs fins sabots perçaient avec délicatesse la couche de neige, comme si elle était brûlante. Ils se sont éloignés et ont disparu dans le brouillard.

Un silence blanc entourait chaque parcelle du monde.

Ce fut le plus bel anniversaire de ma vie.

5 février

C'est dur ce matin. Tout est gelé. J'ai attendu longtemps que le jour se lève. Que le soleil réchauffe la terre cuite et ma carcasse, cuite elle-aussi.

Je me suis mis debout et j'ai voulu m'étirer. D'un coup, alors que je venais à peine de commencer à éprouver mon élasticité, tout est venu. J'avais la cheville entre les mains, et le reste de la jambe qui se balançait et répandait des giclées de sang chaud et fumant. J'ai eu le loisir de constater l'aspect esthétique de ce rouge qui faisait fondre le givre et contrastait en même temps avec la blancheur.

J'ai voulu partager cette impression avec Arga, mais elle préférait laper le sang avec des petits bruits de muqueuses pressées d'aspirer le liquide roboratif. Elle s'est même mise à grogner et à faire vibrer les gouttes de sang qu'elle avait sur les poils autour de la gueule. Elle m'a regardé avec une colère comique à cause du rouge aux babines qui lui donnait un air de pute mal léchée.

Malgré tout, j'ai rampé vers elle pour chercher un peu de secours dans cette épreuve que je traversais. Je ressentais une douleur singulière au niveau de la hanche que confirma un regard plus audacieux : mon artère fémorale dépassait comme un tuyau coupé et projetait des giclées de sang au rythme de mon coeur qui s'emballait et battait en même temps de moins en moins fort (j'imagine que le circuit ainsi ouvert crée des dysfonctionnements à cause du manque de pression).

Heureusement, j'ai eu le geste qui sauve : j'ai mis le pouce droit en position d'autostop, l'ai sucé un peu pour l'enduire de salive, et l'ai enfoncé dans le petit cercle gélatineux de mon artère fémorale.

Quelques secondes à peine suffirent pour que je retrouvasse mes couleurs et que j'appliquasse ma jambe contre ma hanche. Elle s'y logea comme si elle avait fait cela toute ma vie.

Comme elle est tendre, ici, la Création !

18 février

Hier, dans un parking souterrain, j'ai rencontré un autre amoché qui trichait plus. Allongé à la romaine dans un coin sombre, il racontait une histoire à un acolyte invisible. Je me suis approché parce qu'il avait trouvé une bouche d'aération qui soufflait de l'air chaud.

Il était sale et barbu. Avant même de lui adresser un mot, je savais que je serais son disciple. Je me suis installé à ses côtés et lui ai chuchoté :

-Vas-y, parle. Je t'écoute. Dis tout ce que tu peux dire.

Il a marqué un temps. S'est redressé. A jeté un regard vers l'engeance que je constituais à ce moment T, puis il a fait mine de me frapper avec un gourdin qu'il a stoppé à quelques centimètres de mon visage. J'ai pas bronché. Je l'ai regardé fixement et lui ai dit :

- Frappe. Tu n'auras jamais de bâton assez dur pour me chasser tant que tu parleras.

Il est resté quelques secondes, bras suspendu, puis s'est affaissé lourdement sur le carton qui lui servait de serviette de plage.

Silence.

Il a ouvert une vanne derrière la glotte. Un filet de mots liquides et amers a commencé à filtrer. Arrivés à la surface, ils libéraient des effluves d'humiliations ravalées, de soir pelotonné derrière une porte frêle, de prénom aboyé au cœur d'une salve de coups.

Ça piquait les yeux et ça m'a fait tousser. Mais je suis quand même resté. Ça faisait longtemps que j'avais pas entendu une vraie et belle parole :

- ... un moment, y a un truc en moi qui a dit non. Un « non » si fort que l'ordinaire a volé en éclats. Depuis, j'ai pas su dire un mot doux à la colère, ni construire un banc à la tristesse.

24 février

Quelque part, (et ça me fait mal de l'avouer), j'ai eu une sorte de coup de foudre pour ce mec. J'ai bien essayé de lutter contre ce sentiment qui va me coûter cher (c'est sûr que ça va mal finir : pas la peine d'écouter cette pisseuse de Pythie). Dommage que je sois pas homo, on aurait pu en profiter pour se frotter l'un contre l'autre et échanger quelques fluides.

Au réveil, il a gardé le silence, avec une sagesse qui me rappelait que j'étais pas tout à fait grec. J'ai jamais trop su d'où je venais, parce que le présent sature mon esprit, et que la lumière s'éteindra bientôt. Sans même savoir qu'elle s'est éteinte.

Il s'est contenté de s'asseoir, de passer une paume ouverte sur le sommet du crâne d'Arga, puis de me la poser quelques secondes sur l'épaule. Je suis resté stupéfait. Peu après, j'ai regretté de ne pas avoir répondu à ce geste par un geste.

Mais il était déjà dehors. Je l'ai entendu pisser en sifflotant, puis il est parti à la recherche d'oseille sauvage. Là encore nos chemins bifurquent : moi, je dois ronger un os pour entrer de plein pied dans le jour.

Gatzo marche, une tige de plantain à la bouche. Écrasée entre deux incisives, elle libère un parfum de chlorophylle.

Il se tait avec cette joie grave qui sied à la beauté.

24 février, soir

Après quelques pas sur les herbes gelées, nous avons profité d'un soleil plus lumineux que jamais. Assis l'un à côté de l'autre, Arga couchée entre nous deux, nous avons tourné nos gueules vers l'étoile la plus proche et attendu que sa lumière et sa chaleur nous inondent.

Les yeux entrouverts, j'ai joué avec le verbe « éblouir ». Je pouvais pas fixer le soleil, mais en regardant à côté, je sentais sa blessure aiguïser ma lucidité, malgré la tâche sombre que je promenais ensuite sur le monde.

Le soleil est resté longtemps dans nos yeux et nos corps.

27 février, matin

Voilà, c'était sûr que ça devait arriver. Juste histoire que je comprenne bien qu'un cœur bat parce qu'il reçoit des impulsions électriques envoyées par un organe gras, rabougri, et logé dans une cavité un peu plus solide qu'une coquille de noix.

(Il suffit d'en prendre deux et de les serrer entre les paumes pour qu'elles se brisent).

Gatzo restait dos tourné. Il était tard. J'ai eu envie que son sourire-gouvernail me donne la direction du jour.

Je l'ai appelé, mais il n'a pas bronché. Quand je l'ai attrapé par l'épaule pour le secouer, sa rigidité a déclenché comme une décharge dans mon bras.

Il était froid. Lèvres trop fines et bleues. Emmurées sur le mot d'amour ou la formule.

Il est des jours où la peau est une mue qui s'ajuste pas au monde.